

Demm, Eberhard, Suchoples, Jaroslaw, *Akademische Lebenswelten. Habitus und Sozialprofil von Gelehrten im 19. und 20. Jahrhundert*

Marie-Bénédicte Vincent



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6533>

DOI : [10.4000/ifha.6533](https://doi.org/10.4000/ifha.6533)

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie-Bénédicte Vincent, « Demm, Eberhard, Suchoples, Jaroslaw, *Akademische Lebenswelten. Habitus und Sozialprofil von Gelehrten im 19. und 20. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6533>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Demm, Eberhard, Suchoples, Jaroslaw, *Akademische Lebenswelten.* *Habitus und Sozialprofil von Gelehrten* *im 19. und 20. Jahrhundert*

Marie-Bénédicte Vincent

- 1 Constatant qu'il n'existe ni en Allemagne ni en Pologne l'équivalent de l'ouvrage de Bourdieu *L'homo academicus* (paru en France en 1984, traduit en allemand en 1988), les deux éditeurs de ce volume collectif ont voulu tester les concepts sociologiques d'habitus et de capital de pouvoir pour l'étude du champ universitaire allemand des XIXe et XXe siècles. À l'occasion d'un colloque interdisciplinaire organisé à l'université de Szczecin en 2009, ils ont ainsi proposé une grille d'analyse de l'environnement privé, professionnel et social des Gelehrten (le terme englobant les professeurs de différents statuts, mais aussi les personnalités gravitant autour d'eux, telle Marianne Weber (1870-1954), la femme de Max Weber qui joue un rôle important dans la diffusion des écrits de celui-ci après sa mort en 1920 ainsi que dans le mouvement féministe). Cette grille comprend huit catégories d'analyse : l'origine sociale et la formation (capital culturel), le capital de pouvoir institutionnel, le pouvoir scientifique et le prestige social, la valorisation du capital scientifique et institutionnel, les réseaux et les contacts (capital social), le style de vie, la mise en scène de soi, les rapports entre les universitaires et les femmes, et le cas des femmes universitaires. Les contributions (venues majoritairement d'historiens allemands, ce qui crée un déséquilibre par rapport au projet germano-polonais initial) ont été réparties en trois parties : « Pouvoir et habitus », « Pouvoir en danger ? La contestation à l'encontre des mandarins » et enfin « Génération, espace, migration : nouvelles voies de recherche sur le monde universitaire ».
- 2 Si le projet apparaît séduisant, malgré une introduction faiblement étayée au plan théorique, le résultat d'ensemble reste inégal : la moitié seulement des auteurs se sont appropriés (avec succès) la grille d'analyse de départ, sans toutefois se référer

systématiquement à Bourdieu : ainsi J. Wischmeyer dans sa prosopographie des professeurs de théologie protestante entre 1850 et 1870, R. Bräu dans son portrait de Lujo Brentano (1844-1931), B. Meurer dans sa biographie de Marianne Weber, E.D. dans son analyse des réseaux d'Alfred Weber (1868-1958), I. Hudabiunigg dans ses interviews menés avec des femmes professeurs socialisées à l'Université dans les années 1960, ou B. Stambolis pour l'étude de la génération des professeurs d'histoire nés en 1943. Par ailleurs, les auteurs qui citent les concepts de Bourdieu concluent plutôt sur la difficulté à les manier sur le terrain allemand : il en va ainsi du « pouvoir universitaire », eu égard à la grande autonomie des mandarins outre-Rhin (p. 51), ou des catégories de « prestige personnel » et de « réseau d'influences », difficiles à construire durablement dans un XXe siècle marqué par d'incessantes turbulences politiques, économiques et sociales (p. 99). À cela s'ajoutent, pour renseigner sur les habitus, les difficultés liées à l'inégale abondance des sources selon les figures (p. 132) ou à leur stylisation dans des égo-documents (p. 43).

- 3 Marie-Bénédicte Vincent (université d'Angers)